

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1924)

Heft: 179

Rubrik: City Swiss Club

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

the very kindest of men and generous to a degree to all those who played the game. He also had a happy knack of finding his way to the tops of mountains, and when on the tops of mountains he always proved himself to be an extraordinarily good judge of the weather in those regions. He also had another characteristic. He was well known for being able to take a great deal of active exercise on an exceeding small amount of food and drink. (Laughter.) From those characteristics I think you have a very lively portrait of our President in many respects, and if I and others have been able to gather a thread or two of his mantle to take upon us, we may congratulate ourselves upon being followers of a good leader. We have in our President a man who is a good mountaineer and a good President. You have tested him in the latter capacity for two years. I think I may honestly say he has not been found wanting, and in order to bring corroborative evidence I may state the fact, that he has been elected to the Presidency for a third year, is fairly good testimony of his having successfully carried out the duties of that high office."

The President, responding, stated that Mr. Pulling had laid the butter on thick. "We have," he added, "climbed almost hundreds of peaks together and I can only say that when I have been leading I have always felt absolutely free to carry out what a leader should do, without any fear of being jerked by the rope. When the second man was Pulling, I felt perfectly safe. That is a great compliment to pay to a man in mountaineering, because it means constant attention. Very often one's life, when one is leading, depends upon the second man. I thank him for the kind words he has spoken, and you for so cordially receiving the toast."

CITY SWISS CLUB.

68th ANNUAL BANQUET AND BALL.

A brilliant gathering assembled at the Hotel Victoria (Edward VII Rooms) last Friday evening for the Annual Banquet and Ball of the City Swiss Club, which was presided over by the Swiss Minister, Monsieur C. R. Paravicini. The President of the Club, Colonel Eugene Borel, and Mademoiselle Borel, received the guest, and, thanks to the early arrival of the latter, the Banquet commenced at the scheduled time.

Soon after 8.30 the Swiss Minister rose to propose the toast of H.M. the King and the Royal Family, which was duly honoured. Then followed the President of the Club, who proposed the toast of "La Patrie" in the following words:—

Monsieur le Ministre, My Lord, Mesdames et Messieurs,

La sagesse des Nations nous enseigne que toutes choses — ou peu s'en faut — ont de bons et de mauvais côtés. Jusqu'ici je ne suis pas parvenu à découvrir les mauvais côtés de la Présidence du City Swiss Club. En revanche, j'en ai trouvé de fort bons et parmi eux je compte — last, but not least — le très grand plaisir, le véritable privilège de pouvoir vous souhaiter ce soir, au nom du C.S.C., la plus cordiale bienvenue. Loin de moi la pensée d'empiéter sur le domaine de votre excellent Vice-Président, chargé du Toast aux invités. Sa tâche est si belle que vraiment je me ferais reproche de lui en gêner le plaisir. Et puis, de même qu'à Rome le triomphateur s'efforçait de donner le bon lui rappelant qu'il n'était qu'un mortel, j'entends en moi, ce soir, une voix qui me dit "Rappelle-toi que tu dois être bref!" Si j'étais lecteur de pensées, je suis certain que, chez mes charmantes auditrices, je découvrirais celle-ci: "Hélas! voici le moment des discours! pourvu que ces Messieurs ne soient pas trop longs et ne nous rognent pas trop le temps réservé à la danse!" Mesdames, soyez rassurées, votre vœu sera exaucé et je m'efforcerai de donner le bon exemple. Au surplus, est-il vraiment besoin, au milieu de Suisses, de développements oratoires pour évoquer le souvenir de notre chère Patrie? Faut-il de longs discours pour exprimer ce que nous ressentons tous, non pas ce soir par occasion, mais chaque jour de notre vie? Au cours du labour quotidien, il suffit d'un instant de répit pour que nos pensées volent au foyer natal et nous fassent revoir les paysages familiaux à notre enfance, nos lacs reflétant l'azur du ciel, nos coteaux verdoyants, nos sombres sapins, et par dessus, nos Alpes étincelant dans la splendeur de leurs neiges éternelles. Pareil au feu des Vestales, le patriotisme brûle sans relâche au cœur des Suisses et la seule chose que je veuille ajouter, c'est que, loin de la patrie, nous ne nous sentons cependant pas en exil ici. Nous nous trouvons à l'aise sur la terre libre et hospitalière qui nous a reçus, au milieu de ce grand peuple avec lequel nous avons tant d'affinités et de points de contact; et je voudrais dire à nos hôtes anglais — qu'ils me permettent de les appeler — nos amis anglais — "Nous souhaitons que vous vous sentiez 'à home' parmi nous, de même que vous devez vous sentir 'à home' dans notre beau pays dont vous êtes les fidèles visiteurs et pour lequel vous avez toujours eu une sympathie dont nous savons tout le prix."

Il est d'usage de faire un peu de statistique, de passer en revue l'année dont le terme est proche. Permettez-moi de vous épargner des chiffres et de me borner à signaler quelques événements intéressants pour notre petite Patrie. Je ne parlerai pas des questions économiques, quelque importantes qu'elles soient. La crise cruelle que nous a laissée l'horrible guerre n'est pas près de sa fin. Elle sévit encore, mais le peuple suisse saura la vaincre en persévérant dans le travail, en restant fidèle à notre devise "Un pour tous, tous pour un," en pratiquant la plus étroite solidarité entre les diverses parties du pays, entre toutes les classes de la population.

Ce que je désire mentionner, c'est, dans le domaine politique, deux faits de nature à réjouir le cœur des Suisses. Nos relations toujours si cordiales avec la grande République sœur, à laquelle nous rattachant tant de liens de sympathie, ont traversé ces derniers temps une période de malaise par le fait que la France avait cru pouvoir, de son chef, modifier le régime des

zônes dont Genève bénéficie en vertu de traités séculaires et qui est commandé par la nécessité même des conditions géographiques de cette ville citée. Aujourd'hui, les deux gouvernements, suisse et français, sont parvenus à conclure un compromis destiné à mettre fin à la situation actuelle et à rétablir entre les deux pays le bon accord et tout à fait satisfaisant entre eux. La Cour permanente de Justice internationale à La Haye devra se prononcer sur la question de droit en jeu, et si, après sa décision sur ce premier point, les Parties n'arrivent pas à s'entendre au sujet d'un nouveau régime contractuel pour l'avenir, c'est la Cour qui aura pour mission de le fixer elle-même. C'est là, en droit international, un fait entièrement nouveau et qui pourra servir de précédent utile dans le cas où le vote négatif du peuple à l'égard de traités internationaux viendrait à créer une impasse dans nos négociations avec d'autres Etats. Plus importante encore est la Convention récemment signée avec l'Italie. Personne ne songe à contester que l'arbitrage ne soit le meilleur moyen d'assurer, de la façon la plus juste, le règlement pacifique de différends entre Etats, et, il y a plus de cinquante ans, la Grande-Bretagne a donné aux autres nations un noble exemple en acceptant l'arbitrage dans le conflit de l'Alabama. Mais les gouvernements hésitent encore à souscrire d'avance, en toutes matières, aux risques d'une sentence judiciaire nécessairement incertaine, et les nombreux traités d'arbitrage déjà en vigueur laissent presque tous à chacune des Parties le droit de se soustraire à l'arbitrage dans tout conflit qui, de son avis, toucherait à son indépendance, son honneur ou ses intérêts essentiels. Cette réserve, dont l'interprétation, entièrement potestative, équivaut presque à l'inefficacité du traité d'arbitrage, a été abandonnée dans la nouvelle convention italo-suisse. Désormais, tous conflits quelconques avec nos voisins du sud seront sans exception tranchés par sentence judiciaire, s'ils ne sont pas aplanis par voie d'entente amiable. Ici de nouveau, nous saluons un grand progrès du droit international, un progrès qui fait honneur aux deux Etats, ainsi qu'à leurs Gouvernements.

Dans les deux conventions, nous voyons la preuve tangible de l'estime en laquelle la Suisse est tenue par ses voisins et nous sommes heureux de constater à quel point notre petit pays continue à être respecté par les autres nations. Je ne vous parlerai pas du protocole signé à Genève il y a deux mois, mais je tiens à rappeler que la dernière Assemblée de la Société des Nations, qui a dû un éclat particulier à la présence des chefs des Gouvernements britannique et français, fut présidée par notre Confédéré tessinois, M. le Conseiller fédéral Motta, avec une distinction et une supériorité admirées par tous et dont l'honneur a rejailli sur la Confédération suisse à la même époque, la Cour permanente de Justice internationale à La Haye, appelée à choisir un nouveau président, portait ses suffrages sur le plus jeune d'entre ses membres, le Suisse Max Huber, rendant ainsi hommage à la science et à la valeur de notre concitoyen. Nous reconnaissons une fois de plus que la situation si honorable de notre petit pays dans le domaine international est due en bonne partie au mérite personnel de ceux de nos compatriotes qui se représentent à l'étranger et se suis avec nous, en saluant la présence de M. le Ministre Paravicini, lui dire notre reconnaissance pour son dévouement aux intérêts dont il a la charge et rendre hommage à la haute distinction avec laquelle il sait remplir le poste éminent auquel l'a appelé la confiance du Conseil fédéral. Que M. le Ministre me permette d'ajouter combien nous regrettons l'absence de Madame Paravicini, retenue loin de nous par la maladie et qu'il veuille à présent s'exprimer de notre auprès d'elle pour lui présenter l'expression de notre cordiale et respectueuse sympathie et nos vœux les plus chaleureux pour sa prompte et complète guérison dans l'air vivifiant du pays natal.

Chers compatriotes, élevons nos coeurs et nos pensées vers notre patrie bien aimée! A la Suisse! Qu'elle vive!

This speech was received with great cheers and the toast honoured with enthusiasm.

The traditional toast to the City Swiss Club was given by the Swiss Minister, who still showed signs of the bronchial catarrh from which he had just recovered. He expressed himself as follows:

En m'adressant, à l'occasion de cette 68ème fête annuelle, aux membres du City Swiss Club, je voudrais commencer par donner, ici, une fois de plus, expression à la joie que j'éprouve avec vous tous, en voyant à la tête de votre Société, un homme que depuis quatre ans la Colonie a appris à estimer et à aimer, le représente, à Londres, plus que tous, le prestige de la Suisse par rapport aux biens intellectuels et civilisateurs qu'elle est si heureusement en mesure de mettre à la disposition de la communauté des peuples et qui sont si généralement appréciés à leur juste valeur. En d'autres occasions déjà, j'ai eu le privilège de dire ce que je viens de répéter et je prétends que je ne puis le dire assez souvent, ni assez hautement, ni assez clairement, c'est pour nous une source de satisfaction, même de fierté que de voir le Colonel Borel à la place qu'il occupe ce soir. Vous pouvez être assuré, Monsieur le Président, que nous nous rendons parfaitement compte du sacrifice que vous offrez au bien-être général de la colonie, en acceptant cette charge en plus de la lourde besogne et de responsabilité non moins lourde qui vous incombe déjà en votre qualité de juge international. Mais je ne puis m'empêcher de vous avouer que le fond de nos coeurs nous conservons l'espoir, qu'à la fin de votre année de présidence, vous consentirez à prolonger votre activité actuelle, ceci en voyant les beaux fruits qu'elle a portés et les excellents résultats qu'elle a donnés, tant pour le City Swiss Club lui-même que pour la Colonie comme telle. Vous me direz qu'en vous mettant au pied du mur, en face d'une assemblée des Suisses à Londres, je profite d'un moment où il vous est impossible de vous défendre, mais vous me pardonneriez quand je vous dirai que je ne pourrais guère répondre d'une façon plus appropriée au toast que vous venez de porter à la Patrie, qu'en souhaitant que vous, notre savant et distingué compatriote, accordez au City Swiss Club, DANS LA PLUS LARGE MESURE POSSIBLE et dans l'intérêt suisse en général, le précieux concours de vos services et de vos conseils.

Après le beau et encourageant discours que nous venons d'entendre, il ne me reste guère beaucoup à dire au sujet de nos sentiments de fraternité et de patriotisme, ces sentiments qui sont le fond principal de cette réunion de notre Colonie. Il me tient cependant à cœur de dire que, chaque année, je suis à nouveau touché par la réception que vous me faites à votre table et par le véritable esprit de bons et fidèles Confédérés qui règne si heureusement et si purement parmi les compatriotes au milieu desquels j'ai le privilège de représenter le Gouvernement fédéral.

Lors de ma récente visite dans les grandes villes

de l'Angleterre, j'ai eu le plaisir de passer quelques heures au milieu de nos compatriotes établis en dehors de Londres, et j'en ai rapporté les souvenirs les plus réjouissants. Je suis heureux de saluer, aujourd'hui, à cette même table, Monsieur le Consul de Suisse de Manchester, accompagné de Madame Schedler, auquel depuis un an à peine, les fonctions consulaires ont été confiées par le Conseil fédéral, et qui préside ainsi la Colonie la plus importante du Royaume-Uni, après celle de la capitale, la Colonie de Manchester, que je pourrais appeler, au point de vue d'importance, le Canada de notre organisation suisse dans les Iles britanniques.

Je erois, mes chers Compatriotes, que la Mère-Patrie peut-être contente de ses fils établis au-delà de la Manche, et que grâce aux efforts de vous tous et de vos frères des autres parties du Royaume, grâce aux efforts des présidents de nos sociétés et des Consuls dans les villes de province, le nom de la Suisse continue à être respecté et à garder le beau son qui lui est traditionnellement acquis.

The words of our Minister were punctuated with continuous applause.

Monsieur G. Marchand, in proposing the toast to the visitors, said:—

Monsieur le Ministre, My Lord, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs.

Il m'est très agréable d'avoir le privilège d'adresser au nom du City Swiss Club quelques paroles de bienvenue aux invités qui ont bien voulu nous honorer de leur présence ce soir. Je fais miennes les paroles de notre Président et suis tout particulièrement heureux de saluer Monsieur le Ministre Paravicini, qui a si aimablement accepté la Présidence d'Honneur de notre Banquet Annuel. Vous savez tous le dévouement et l'intérêt que notre Ministre porte à la Colonie de Londres, et je suis sûr d'être votre interprète à tous en lui exprimant toute notre gratitude et l'assurance de notre attachement.

Je désire également souhaiter la bienvenue à M. le Dr. Schedler, Consul Suisse à Manchester, accompagné de Mme. Schedler, qui nous ont fait l'honneur de répondre à notre invitation, ce dont je les remercie. Je suis très heureux de voir parmi nous les Collaborateurs de notre Ministre: Monsieur Martin, Conseiller de Légation et Attaché Commercial de Suisse en Grande-Bretagne, M. Palliser, un grand ami de la Suisse, attaché à la Légation en qualité de Conseiller technique. Je remarque également M. de Bourg, Premier Secrétaire de Légation, et M. Dr. Rezzonico, Attaché Consulaire et adjoint de notre Attaché Commercial. L'activité précieuse de ces Messieurs vous est connue de tous, et ils ont droit à toute notre reconnaissance.

Nous avons le privilège de compter parmi nos hôtes un autre ami sincère de la Suisse, Lord Templeton, à qui je souhaite la plus cordiale bienvenue.

J'ai aussi le plaisir de signaler la présence de M. le Dr. Dent, accompagné de Mrs. Dent, ainsi que du Capitaine Andrews, accompagné de Mrs. Andrews, et qui représentent l'Association Britannique des membres du Club Alpin Suisse, ces admirateurs enthousiastes de nos chères montagnes.

Nous avons également au milieu de nous M. le Pasteur Hoffmann de Vismé, accompagné de Mme. Hoffmann-de Vismé, et M. le Pasteur Dietsche, que nous accueillons très chaleureusement.

Je salue M. Lorisgnol, Manager de la Swiss Bank Corporation, que nous avons le plaisir de voir pour la première fois parmi nous.

Les Sociétés suisses de Londres avec lesquelles nous entretenons de très cordiales relations ont bien voulu envoyer leur délégation. Je souligne avec une satisfaction particulière l'harmonie qui existe entre le City Swiss Club et les Sociétés sœurs qui sont représentées de la façon suivante:

- SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DES SUISSES A LONDRES
- M. C. Campart, Vice-Président, accompagné de Mme. Campart;
- SWISS BENEVOLENT SOCIETY—
- M. Robert Dupraz, Président, et Mme. Dupraz;
- UNION TICINOISE—
- M. W. Notari, Président, et Mlle. Notari;
- UNION HELVETIA—
- M. A. Indermauer, Président, et Mme. Indermauer;
- SCHWEIZERBUND—
- M. Jules Tresch, Président, et M. E. Forster, Secrétaire;
- SWISS MERCANTILE SOCIETY—
- M. R. H. Cornu, Président, et M. Brand;
- SWISS INSTITUTE—
- M. Beckmann, Président;
- NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE—
- M. Suter, Trésorier;
- SWISS CHORAL SOCIETY—
- M. F. Eggenberger, Président;
- SWISS RIFLE ASSOCIATION—
- M. Rohr, Trésorier, et Mme. Rohr.

J'ai en outre le très agréable devoir de remercier le Correspondant du "Daily Telegraph," ainsi que le Propriétaire du "Swiss Observer," M. Boehringer, accompagné de Mme. Boehringer, qui ont bien voulu accepter notre invitation.

Enfin je suis heureux de signaler la présence du doyen de notre Club, M. Geilinger, qui a fêté cette année son 80e anniversaire.

Je demande maintenant aux membres du Club de se lever, et de boire à la santé de leurs invités.

The toast of "La Charité" must have reminded the memory of our old and beloved friend, George Dimier, who for so many years had sacrificed so much for the cause of our less fortunate compatriots in this great metropolis, and whose name on the programme must have been so sadly missed by all. It fell to Mr. R. Dupraz, the new President of the Swiss Benevolent Society, to make this year's appeal to the generosity of those present, and he succeeded in his task wonderfully well, witness the result of the collection, which brought in £181. Mr. Dupraz spoke as follows:—

Year after year, at the call of this toast, our genial and sympathetic late President used to rise and put clearly before us, in his irresistible manner, the various activities of the Swiss Benevolent Society. The Committee will mourn, for a long time to come, their old and experienced chief, who, fired by his enthusiasm, could appeal like no one else to the heart of his countrymen. Those, however, who will and have suffered most are our poor, who will sadly miss his hearty welcome on every Monday evening and the keen interest he took in their troubles. Standing at the head of this table, where he has stood on so many occasions, I recall his memory once more, and wish to say how deeply we all miss him.

It is taking a very heavy responsibility to succeed to a man like our regretted Mr. Dimier, and I can assure you that at this moment I feel it more than ever. I feel thoroughly unworthy of this honour, but my first consolation is that I did not apply for this position—it was thrust upon me; and my second consolation is my knowledge that you realise that the cause which I represent is a good one, and that I can rely on your full support.

Our Swiss Benevolent Society is as active as ever, in fact, more active than ever, and our expenses go from record to record. I do not wish to bother you with figures, but whereas during the first nine months of 1923 we had spent £1,374, we have spent during the same period of this year £1,661, or £300 more. Against this, our ordinary subscriptions at £511 show a slight decrease, which will probably be made up by our efforts during the present quarter. If it were not for the special contributions received from the Swiss Authorities, our finances would be in a very sorry plight, and we would have to curtail our expenditure.

This would mean that we would have to reduce our allocations to our poor, which even now are hardly sufficient for their bare necessities. Our present situation is a very dangerous one and is a source of grave anxiety to our Committee, for when the Swiss Authorities decide to stop the remittances made abroad, and which are of a temporary character only, we shall find ourselves, on our present figures, with a deficit of about £800 a year.

(After having thanked the Swiss Minister, the various Swiss Societies and other subscribers and all those who devote their time to the administrative work of the Society, the President continued as follows.)

Surrounded by happiness and comfort, it is very difficult for us to realise that at this moment perhaps some poor fellow—through no fault of his own—is going through the pangs of hunger, and there is nothing more terrible than when to personal privations is added the distracting thought of a wife and children faced with starvation. I could relate to you many sad stories—and many touching ones—which would help you to understand what our charitable institution means to those unfortunate people.

As most of you will have seen from our annual reports, we are not capitalists—the more we receive the more we give; but there is no doubt that in many cases we ought to be able to be much more generous than we are.

It is heartbreaking always to have to give barely enough—just enough to keep body and soul together. It is on you all that we rely to be able to give just that little bit more which will make all the difference in the world to those poor people.

Make that small sacrifice, tender a helping hand, and this day will have been a good one. After having done something for the old pensioners and for the family whose father is laid up or out of work, you will go home with a light heart and the happy feeling that comes to those who have given generously to a good and just cause.

Mr. H. Senn, the busy and successful President of the Entertainment Committee, found very happy words to welcome the Ladies, whose toast he proposed as follows:—

"The most agreeable task tonight has again been allotted to me, that of proposing the toast of 'The Ladies.'"

It is not altogether easy, in this rather prosaic, businesslike twentieth century, to pay fresh compliments to the ladies. They have been eulogised and honoured for so many years in so many different ways; but whereas in earlier days they were onlookers in the game of life, they have now become active players, deserving of more substantial praise than the mere sentimental adulation of former times.

Ladies to-day are found and are successful in every walk of life, and it is indeed difficult to coin new expressions of admiration to suit the progress made by them in the present century. For instance, it must be a matter of great jubilation to the ladies that, since our last banquet, two of their number have occupied ministerial posts in the Government of this country, and we are certainly not going to agree with the Scotchman who married rather late in life, and when asked by someone, "Well, Jock, how are you getting on with your wife?" replied, "Well, no doubt, she is God's handiwork, but she is not just his masterpiece."

This, however, is not the occasion to indulge in contrasts and comparisons. I restrict myself, therefore, to do what is expected of me.

It is my pleasant duty on behalf of the City Swiss Club to extend a cordial welcome to the representatives of the fair sex, and to thank them for having come to our banquet in such large numbers.

We are delighted to welcome them for the distinction their company lends to our gathering, and for the charming atmosphere they never fail to provide.

The presence of the ladies to-night has certainly fulfilled our hope for the complete success of our Banquet and Ball, in appreciation of which, gentlemen, we will raise our glasses to drink the toast of "The Ladies."

Dr. H. L. R. Dent, President of the Association of British Members of the Swiss Alpine Club, returned thanks on behalf of the visitors in the following terms:—

Monsieur le Président, Your Excellency, Ladies and Gentlemen,

This is the second time that I have had the honour of responding to the toast of the Guests. Last year I told you how much I admired and loved your beautiful country of Switzerland; I do not intend, to-night, to say any more on this subject; it will suffice to say that this summer I added Volume 28 to my library of Alpine mountain memories—memories which I would not sell for millions.

There is an old English proverb which runs, "After supper walk a mile"; after such a banquet it would be necessary to walk a dozen miles! Now, as a medical man I can agree that exercise after a late meal is an aid to digestion and promotes sleep; but I am not going to follow this prescription myself—no, thanks—not on your life; I am going to take a taxi.

Now, I see, by my invitation card, that you have provided us with much more agreeable exercise; you have asked us also to a bath—an ounce of agreeable exercise is worth a ton of constitutions.

I am sure that the younger members here present (and, I daresay, many of the seniors) will be saying, "Cut the cackle and get on with the dance," and are regarding me much as the criminal on the scaffold looked on his companion in misfortune.

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. LTD.

(Managing Directors: H. Siesmund and F. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,
15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your Household Furniture (in our own Lift Vans),
Luggage, Private Effects, Merchandise.

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab.
Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et expédiés partout Service attentionné.
Prix raisonnables.

Once upon a time two criminals were being taken to execution, and on reaching the scaffold, one of them turned to the executioner and said, "Do you mind if I address the multitude?" "By all means," said the executioner. He then turned to his fellow-prisoner and said, "Do you, sir, mind if I make a speech?" "Not at all, not at all but—HANG ME FIRST," replied the other.

Now, there are two sorts of speeches for occasions like this: a short speech and a long speech. I am going to make the long speech, but do not be alarmed, for the short speech is, "Thank you, and the long speech is, "On behalf of the guests and myself, I beg to offer our heartiest thanks to Monsieur Marchand, who proposed the toast, and to you, gentlemen, for the splendid hospitality you have shown us to-night."

Before the company rose, Monsieur Borel communicated various messages received from guests who were unable to be present, and who wished to express their regrets and good wishes. Amongst these were:—Messieurs Borsinger, X. Castelli, R. Duruz, Adrien Rueli, and the Swiss Consuls at Liverpool, Hull and Glasgow.

The brevity of all the speeches was generally appreciated. It was particularly noticed that the usual reference to the economic and commercial developments, of special interest to the members of our Club, was not made in the course of the speeches.

The Entertainment Committee, and especially its devoted President, are to be congratulated on the splendid success they have achieved; everything went without a hitch, the dancing arrangements being certainly a great improvement on last year's experience. For the future the doubling of dancing items and abolition of all encores may recommend themselves. The preparation of such an evening is the source of much worry and work, and the organizers can be sure of the gratitude of everyone present. Thanks are also due to Monsieur Devevney, Manager of the Hotel Victoria, for the excellence and promptitude of the service. By 10 o'clock the dancing hall was ready for the ball to commence, and dancing continued until past 2 o'clock. The large number of the guests, which, apart from the distinguished English friends who honoured the City Swiss Club with their presence, include many of our compatriots from the high banking and commercial world, a distinction which marked the whole of the proceedings; the exquisite taste to be noted in the dresses of the ladies—all this struck a very high note and contributed to a very fine evening, worthy of the traditions of the City Swiss Club.

The company included:—

Captain and Mrs. Andrews, the Misses Baer, Mr., Mrs. and the Misses Barbezat, Mr. and Mrs. A. C. Baume, Mr. W. Beckmann, Mr. and Mrs. P. F. Boehringer, Major A. Bon, Miss H. Borel, Mr. and Mrs. Bowers, Mr. Brand, Mr. and Mrs. C. Campart, Mr. and the Misses Carmine, Mr. and Mrs. C. Chapuis, Mr. and Mrs. L. Chapuis, Mr. R. H. Cornu, Mr. Dapples, Mr. de Bourg, Mr. R. de Gimra, Mr. Dréme, Mr. de Wattenwil, Mr., Mrs. and Miss de Weck, Dr. de Wolf, Dr. and Mrs. H. L. R. Dent, Mr. Despond, sen., Mr. and Miss Devevney, Dr. and Mrs. L. Devevney, Mr. Diener, Rev. W. Dietsche, Mr. M. Dunard, Mr. and Mrs. Dupraz, Dr. Eckenstein, Mr. F. Eggenberger, Mr. Elwert, Mr. G. Forrer, Mr. E. Forster, Mr. and Mrs. Frei, Mr. and Mrs. Frenken, Mr. C. Fuog, Mr. and Mrs. Gampfer, Mr. Gattiker, Mr. Geilinger, Mr. E. Guggenheim, Mr. L. Guggenheim, Mr. L. Hardy, Mr. and Mrs. Hafner, Rev. and Mrs. Hoffmann-de Visme, Mr. and Mrs. Hosli, Mr. and Mrs. H. Huber, Mr. and Mrs. A. Indermauer, Mr. G. Jenne, Mr. H. Jenne, Mr. and Mrs. L. Jobin, Mr. and Mrs. Joss, Miss Kricke, Mr. Laemli, Mr. Lauchheimer, Mr. and Mrs. Lichtensteiger, Mr. and Miss Lock, Mr. Lorisognol, Mr. and Mrs. Luterbacher, Mr. and Mrs. R. Marchand, Mr. H. Martin, Mr. Meschini, Mr. Monastier, Mr. and Miss A. Muller, Mr. Neuschwander, Mr. E. Neuschwander, Mr. and Miss W. Notari, Mr. and Miss A. Pfaller, Mr., Mrs. and Miss Pfirter, Mr. and Mrs. Quick, Dr. Ramseyer, Mr. and Miss Rappard, Dr. Rast, Dr. Rezzonico, Mr. T. Ritter, Mr., Mrs. and Miss Rohr, Mr., Mrs. and Miss Roost, Mr. and Mrs. Saager, Mr. and Mrs. H. Sandoz, Mr. J. Schad, Mr. and Mrs. A. Schedler, Mr., Mrs. and Miss Scheidegger, Mr. A. Schmid, Mr. and Mrs. Schoenberger, Mr. and Mrs. A. Schuppach, Mr. and Miss Schuppach, Miss Serini, Mr., Mrs. and Miss Servaes, Mr. and Mrs. Sigerist, Dr. and Mrs. Sinclair, Mr. and Mrs. Sommer, Mr. and Mrs. Steiger, Mr. and Mrs. Studer, Mr. and Mrs. Suter, Viscount Templeton, Major Tobler, Mr. Tremolères, Mr. J. Tresch, Mr. Valon, Mr. Vandendries, Miss Vuffray, Mr., Mrs. and Miss Walchli, Miss D. E. Wells, Mr. and Mrs. Westcott, Mr. Wuthrich, Mr. and Mrs. Zimmermann, Mr. and Mrs. Zogg.

SWISS BANK CORPORATION,

43, LOTHBURY, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

By arrangement with the Swiss Postal Authorities, TRAVELLERS' CHEQUES, which can be cashed at any Post Office in Switzerland, are obtainable at the Offices of the Bank.

The WEST END BRANCH open Savings Bank Accounts on terms which can be ascertained on application.

CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que la prochaine

Assemblée Mensuelle

aura lieu le MARDI, 9 DECEMBRE au Restaurant GATTI et sera précédée d'un souper familial à 6.45 h (5/- par couvert).

Pour faciliter les arrangements, le Comité recommande aux participants de s'annoncer au plus tôt à M. P. F. Boehringer, 21, Garlick Hill, E.C. 4. (Téléphone: City 4603).

Ordre du Jour.

Procès-verbal. Admissions. Divers. Démonstrations. Banquet Annuel.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762), 79, Endell St., W.C.2 (Langue française.)

Dimanche, 7 Déc., 11h.—M. R. Hoffmann-de Visme.
6.30.—Service en français à Endell Street.
M. R. Hoffmann-de Visme.

CHRISTMAS IS COMING!

Please send all your old and disused clothes (garments and boots) to Swiss Church, 79, Endell Street, W.C.2, for distribution amongst all poor Swiss. The needs are growing. Many thanks in anticipation.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutsch-Schweizerische Gemeinde)

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

Sonntag, 7 Dezember, 11 Uhr vorm.—Gottesdienst.

Pfr. W. Dietsche.

6.30 p.m. (im 'Foyer Suisse') Abendgottesdienst.

Pfr. W. Dietsche.

Die noch ausstehenden Handarbeiten, sowie weitere Natural- und Bargaben für die Weihnachtsbescherung sind auf Dienstag, 16. Dez. nachm. ins 'Foyer Suisse', 15, Upper Bedford Place, erbeten.

Requests for Pastor's visits, Baptisms, Weddings, etc., can be made on Sunday morning after the service, or to the Treasurer, C. Bertschinger, 114, Fore St., London, E.C.2.

FORTHCOMING EVENTS.

Saturday, Dec. 6th, at 6.30.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Cinderella Dance at Midland Hotel, St. Pancras Station, N.W.1.

Saturday, Dec. 6th, 2 to 10.—GRAND CHRISTMAS BAZAAR, organised by Swiss Children, at 15 Upper Bedford Place, W.C.1.

Tuesday, Dec. 9th, at 6.45.—CITY SWISS CLUB: Monthly Meeting, preceded by a Supper, at Gatti's Restaurant, Strand, W.C.

Wednesday, Dec. 10, at 8 p.m.—CONSTITUIERENDE GEMEINDEVERSAMMLUNG der SCHWEIZERKIRCHE (Deutschschweiz. Gemeinde) im 'Foyer Suisse', 15, Upper Bedford Place, W.C.1.

Sunday, Dec. 14, at 3.15 p.m.—SWISS INSTITUTE: Sunday Afternoon Concert at Steinway Hall, Wigmore Street, W. (see adv.).

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOEHRINGER, by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD., at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C.

Pension Suisse 20 Palmeira Avenue, WESTCLIFF-ON-SEA.

Highly recommended. Every comfort. Continental cuisine. Billiards. Sea front.

Phone: Southend-on-Sea 1132 Proprietress: Mrs. Albrecht-Meneghelli